

# Financement d'un programme de vaccination

## Partage international n° [206](#) - Octobre 2005

La France, l'Italie, l'Espagne, le Royaume-Uni et la Suède se sont mis d'accord pour collecter ensemble presque 4 milliards de dollars en vendant des bons du Trésor. Cet argent servira à développer considérablement les programmes de vaccination dans les pays en voie de développement.

L'Organisation mondiale de la santé estime qu'en 2015, cette contribution aura sauvé la vie de quelques cinq millions d'enfants.

Ce nouveau financement doublera pratiquement les ressources de l'Alliance mondiale pour l'immunisation, qui regroupe plusieurs pays et organisations internationales, des représentants des laboratoires produisant des vaccins et la Fondation Bill et Melinda Gates. Au cours des cinq dernières années, l'Alliance a financé la vaccination de 78 millions d'enfants, et estime avoir ainsi sauvé la vie de plus d'un million d'entre eux.

En 2006, l'Alliance prévoit d'intensifier la prévention de la rougeole en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne, d'aider à l'éradication de la poliomyélite dans le monde entier, et d'accroître l'utilisation des vaccins antitétaniques chez les femmes enceintes et les nouveau-nés.

Ce mode de financement novateur, appelé le Financement international de l'immunisation, a été imaginé par le ministre des Finances britannique, Gordon Brown. Les bons du Trésor des cinq pays

donateurs seront progressivement octroyés à l'Alliance sur une période de dix ans, ce qui permettra à celle-ci de se fournir en vaccins pendant cette période. Les pays les plus généreux sont respectivement la Grande-Bretagne, qui s'est engagé à couvrir 35 % de la somme, et la France, qui doit en couvrir 25 %. C'est la première fois que des pays riches utilisent des bons du Trésor pour financer un programme d'aide à des pays en voie de développement.

Outre les vaccins, l'argent servira à l'achat de bicyclettes pour les transporter, à réhabiliter des cliniques et à payer le personnel chargé de procéder aux vaccinations dans les régions les plus reculées. Ainsi, l'Alliance ne veut pas se limiter aux vaccinations ; elle espère contribuer aussi à l'amélioration des systèmes de santé dans les pays en voie de développement.

**Sources :** The New York Times, E.-U.]

**Thématiques :** [Sciences et santé](#), [Société](#), [politique](#), [Économie](#)

**Rubrique :** [Les priorités de Maitreya](#) (« Pour aider les hommes dans leur tâche, Maitreya, l'Instructeur mondial, a formulé certaines priorités. Assurer à tous un approvisionnement correct en nourriture ; procurer à tous un logement convenable ; fournir à tous soins médicaux et éducation, désormais reconnus comme un droit universel. » Le Maître de Benjamin Creme, Partage international, janvier 1989. Dans cette rubrique, notre rédaction aborde les questions relatives aux priorités énoncées par Maitreya et présente des expériences orientées dans cette direction.)